

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 30 (1942)

Heft: 625

Artikel: Pour la "Semaine suisse"

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-264645>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Mouvement Féministe

Paraît tous les quinze jours le samedi

DIRECTION ET RÉDACTION

M^{lle} Emilie GOURD, Crêts de Pregny

ADMINISTRATION

M^{lle} Renée BERGUER, 7, route de Chêne

Compte de Chèques postaux I. 943

Organe officiel

des publications de l'Alliance nationale
de Sociétés féminines suisses

Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

ABONNEMENTS

SUISSE..... Fr. 6.—

ÉTRANGER..... 8.—

Le numéro..... 0.25

Les abonnements partent du 1^{er} janvier. À partir de juillet, il est
différé des abonnements de 6 mois (3 fr.) relatifs pour la somme de
l'année en cours.

ANNONCES

11 cent, le mm.

Largeur de la colonne : 70 mm.

Réductions p. annonces répétées

Samedi 7 novembre 1942,
notre MOUVEMENT fêtera ses
trente ans.

Lisez notre numéro d'anni-
versaire qui paraîtra ce jour-là.

Et venez aussi ce jour-là à
la réunion familière de nos
abonnés, collaborateurs, lec-
teurs et amis, à 15 heures à
l'Hôtel de la Paix à Lausanne.
Car nous avons besoin de vous
pour que cette petite fête soit
complète.

Nos trente ans...

...Alors qu'en 1932, nous avions fêté la ve-
nue en âge de majorité de notre journal à
Genève, cette fois-ci, c'est à Lausanne que
nous célébrerons ses trente ans accomplis.
Ceci grâce à l'amabilité de l'Association vau-
doise pour le Suffrage, que nous tenons à
remercier chaudement ici pour la façon dont
elle a pris en mains son rôle d'hôtesse,
de concert avec les membres de notre Co-
mité habitant Lausanne. En effet, la capi-
tale vaudoise, de par sa situation géogra-
phique au centre du pays romand, est plus
facilement accessible à nombre de nos amis
et abonnés, que la longueur et le coût du tra-
jet jusqu'à l'extrême frontière occidentale du
pays auraient pu faire hésiter à se joindre à
nous; et puis, si c'est à Genève que se rédige
et s'imprime notre journal, c'est à Lausanne
que sa création fut décidée, dans cette petite
salle de la rue Haldimand, où l'Union des
Femmes prêtait territoire à son Comité d'ini-
tiative, et où la future rédactrice menaça un
jour mémorable d'enfermer tous les membres
du dit Comité jusqu'à ce qu'il se fussent mis
d'accord sur le nom à donner à l'enfant à
naître, chacun proposant un titre qui lui paraîs-
sait préférable à celui de son voisin! C'est à
Lausanne que nous nous sommes rencontrées
deux, trois, quatre fois, au cours de cette an-
née 1932, pour mettre en commun nos pro-
jets, et que, sauf de très rares exceptions, le
Comité de notre journal siège chaque année;
et c'est à Lausanne encore que nous comptons
des collaboratrices dévouées, et à la plume
alerte, sans le concours desquelles le Mouve-
ment se sentirait singulièrement appauvri.
Autant de bonnes raisons pour justifier le
choix de notre Comité.

— L'ordre du jour de cette réunion? oh!
très simple. Une cordiale rencontre des mem-
bres de la grande famille que nous formons
tous, rédaction et administration, collabo-
rateurs et collaboratrices, lecteurs au numé-
ro et abonnés, dans les salons bien situés de cet
Hôtel de la Paix, où l'on est sympathique à
notre activité féministe. Quelques discours,
mais pas trop; de la musique peut-être; des

vers sans doute, puisque Mme Cuchet-Albaret
sera de la partie... Un thé, qui pour être ré-
glementé selon les purs principes de Berne
que ne manque pas de faire connaître notre
journal n'en sera pas moins délectable, et cela
pour le prix modique de 1 fr. 65 par per-
sonne — et pour la valeur d'un coupon, aussi,
sans doute. Et puis du temps pour des con-
versations amicales, des renouveau de con-
naissance, des évocations de souvenirs, des
échanges de vue, des suggestions aussi sur ce
que l'on aimerait que fil et dit notre Mouve-
ment, repartant pour une nouvelle étape, à
l'aube de sa trente-et-unième année. Cela dès
trois heures de l'après-midi, ce qui permet
aux trains de toutes les directions d'amener
leur contingent de lecteurs, d'abonnés, d'amis,
voire même de représentants à titre plus ou
moins officiel des uns et des autres des grou-
pements qui, en 1912, fondèrent notre journal.
La date de cette manifestation? mais le 7
novembre bien sûr, puisque celle du samedi
le plus rapproché de ce 10 novembre 1932
que nous allons célébrer...

— Est-ce là tout, lectrice? Seulement
un vœu encore, celui de la rédaction :
que soient aussi nombreux que possible ce
jour-là pour fêter son Mouvement, pour fêter
leur Mouvement, tous ceux et toutes celles, dont
la patience, la bienveillance, l'intérêt soutenu
pour « leur » journal sont un si grand récon-
fort et un si précieux appui, et sans la pré-
sence desquels cet anniversaire n'aurait pas
toute sa signification. Au revoir donc, à
tous, au 7 novembre, à Lausanne!

LE MOUVEMENT FÉMINISTE.

On nous prie de demander à tous les par-
ticipants à cette fête d'anniversaire de bien
vouloir, pour des motifs d'ordre pratique que
l'on comprendra sans peine, s'inscrire avant
le 5 novembre auprès de Mlle S. Bonard,
case postale 552, Lausanne.

De plus, et pour faciliter la participation à
cette réunion aux abonnés de Genève, un
voyage avec billet collectif est organisé au
prix réduit de fr. 6.60, aller et retour. Départ
de Genève, à 13 h. 05, retour individuel. Ren-
seignements et inscriptions par écrit auprès
de Mme Prince, Le Mervelet, Petit-Saconnex,
avant le 2 novembre.

L'Alliance à Lausanne

(3 et 4 octobre 1942)

Ayant été de celles qui ont demandé de fa-
çon répétée qu'on laissât davantage circuler
quelques courants d'air dans les séances an-
nuelles de notre Conseil National des Fem-
mes suisses, nous tenons à ce que nos pre-
mières paroles, dès le début de ce compte-
rendu des belles réunions de Lausanne, expri-
ment nos remerciements au Comité de l'Al-
liance pour son effort en réponse à notre
vœu. L'ordre du jour, en effet, a été com-
posé avec un soin tout particulier, de la
place et du temps réservés aux opinions dif-
férentes de celles des conférenciers; et si la
discussion ne fut pas toujours utilisée autant
et de telle façon que nous l'aurions souhaité,
la faute en est aux déléguées elles-mêmes,
qui persistent à se taire, couvrant souvent
par ce silence une certaine paresse de pen-
sée. Nos remerciements vont aussi aux
Sociétés lausannoises qui ont su éviter de
bourrer, comme on le fait trop souvent,
notre programme par trop de réjouis-
sances, et dont l'aimable hospitalité s'est ma-
nifestée de mille façons, entre autres par
la décoration florale, si brillante en de
vieux cuivres — la récupération des métaux
non ferreux n'avait pas encore passé par là —
qui offrit à nos regards une diversion heu-
reuse à ces fresques du Palais de Rumine,
que de longues et fréquentes contemplations
ne nous ont pas encore amenée à goûter!

Avec une maîtrise de notre langue que
nous admirons chaque fois, M^{lle} Clara Nef
(Herisau) préside, entourée des membres du
Comité, dont la secrétaire, M^{me} Rechsteiner-

Brunner (Appenzell) qui fait l'appel des cent
vingt-cinq Sociétés représentées, et la tréso-
rière, M^{me} Wartenweiler (Thurgovie), qui lit
le rapport financier adopté sans observations
par les déléguées. A la table de la presse,
nombre de femmes journalistes; dans la
salle, des personnalités de marque, telles la
généraliste Guisan, M^{lle} Rickli de l'Office fédé-
ral de guerre pour l'alimentation, des repré-
sentants officiels d'autres Bureaux fédéraux
et des autorités vaudoises et lausannoises.. Et
l'ordre du jour se déroule sans accroc, avec
la seule suppression de la conférence sur le
contrôle des prix de M. Pahud, empêché au

Cliché aimablement prêté par l'Association
des Intérêts de Lausanne.

Lausanne — où l'Alliance de
Sociétés féminines vient de se réu-
nir, et où nous allons célébrer le
30^e anniversaire de notre journal.

dernier moment. Nous le regrettons vu l'im-
portance du sujet, tout en nous demandant à
quelle heure alors se serait terminée la séance
de l'après-midi? et ceci nous amène à formu-
ler une suggestion qui n'est point nouvelle,
mais dont l'adoption gagnerait un temps pré-
cieux : puisque le rapport du Comité est dis-
tribué aux déléguées tout imprimé, ne pour-
rait-on en faire la lecture in-extenso en
séance? Nous savons, il est vrai, que là est un
des morceaux de résistance de l'Assemblée an-
nuelle de l'Alliance, puisque ce rapport reflète
l'activité infiniment vaste et variée de son
Comité : osons-nous dire que cette activité est
presque trop vaste et trop variée? et que, si
nous admettons sans réserve la capacité de tra-
vail et les compétences diverses qui permet-
tent de toucher à tant de questions, nous nous
demandons si, à force de tant en embrasser,
l'Alliance ne risque pas de devenir un appa-
rail si considérable qu'il sera de plus en plus
difficile de mettre en mouvement? Que l'on
en juge par cette seule énumération : ques-
tions économiques et contrôle des prix; uti-
lisation anticatolique des cerises et du rai-
sin; envois de fruits frais aux populations
montagnardes; Commission fédérale d'assis-
tance; travail et chômage féminins; inspec-
torat des fabriques; radio et communications
officielles; révision du droit de cautionne-
ment; service de conférences (qui, en com-
mun avec la Ligue des Femmes catholiques et
l'Association « Frauenhilfe » n'a pas mis sur
pied jusqu'à présent moins de 500 confé-
rences en Suisse allemande!); « Label » et
travail à domicile; Service complémentaire
féminin; protection de la famille; lutte con-
tre le cancer; enquête sur l'assurance-mala-
die parmi les paysannes; problèmes de la
reconstruction du monde dans l'après-guerre;
orientation professionnelle et professions fémi-
nines; service domestique; collaboration avec
la Croix-Rouge, comme avec d'innombrables
autres groupements et Associations; aide aux
réfugiés; relations avec le Conseil International
des Femmes...; qui ne serait en arrivant
au bout de cette liste un peu effrayé par la
trop grande multiplicité des problèmes tou-
chés?... et faut-il relever comme un fâcheux
signe des temps que les droits civiques et
politiques de la femme, sur lesquels l'Al-
liance a nettement pris position il y a bien-
tôt vingt-cinq ans, n'y figurent plus?...

(La fin en 3^{me} page)

E. Gb.

Pour la „Semaine Suisse“

17-31 octobre 1942

Après la guerre, seule, une production suisse de
toute première qualité trouvera preneur sur les
marchés extérieurs. Que chacun dans notre pays
perfectionne toujours davantage ses méthodes de
travail!

Promotions civiques... masculines

Après plusieurs autres cantons, celui de
Genève — ou plus exactement la ville de Ge-
nève — se décide à son tour à organiser
comme dernière manifestation des fêtes du
Bimillénaire des « promotions civiques », des-
tinées à fêter l'accès des jeunes citoyens à
leur majorité et par conséquent à leurs res-
ponsabilités d'électeurs. Comme partout ail-
leurs, l'on prévoit pour cette cérémonie des
discours officiels, la distribution d'une bro-
chure, la remise d'une médaille, etc., etc.

Cela est fort bien. Mais... et les jeunes
filles, qui durant cette même année 1943 ac-
compliront, elles aussi, leur vingtième année?

Eh! bien, elles attendront que l'on ait le
temps de s'occuper d'elles. Il paraîtrait en effet
que l'on avait pourtant envisagé de les con-
voquer elles aussi, mais que l'on s'est aperçu
de leur existence trop tard pour dresser en
temps utile la liste de leurs noms. Pourtant,
nous savons que des démarches ont été faites
et des observations formulées auprès de qui
de droit quant à l'exclusion de l'élément fémi-
nin : ce n'est donc pas en bombe qu'a éclaté
cette idée comme certain article de presse
voudrait nous le faire croire. Tant pis. Les
femmes attendront une autre fois...

Et comme toujours, elles feront là preuve de
patience, d'une admirable et déconcertante pa-
tience. Car si, pour une fois, elles manifest-
aient de l'impatience, qui serait le plus sur-
pris, d'elles ou de ceux auxquels s'adresserait
cette manifestation?

Notes d'hygiène

Mangeons moins, mais mangeons mieux!

La mode est aux extrêmes, vous le savez. L'un
de nos amis ne nous disait-il pas, l'autre jour, que
vu les rations alimentaires distribuées aux jeux
olympiques de 1936, il croyait bon d'ingérer en
temps normal jusqu'à 800 grammes de viande par
jour! C'est aller un peu fort. Il n'y a pas de bien-
fait à attendre, pour l'état général, d'un abus de
viande apportant certainement de précieuses albu-
mines, mais surchargeant les organes d'élimina-
tion et créant une acidification de l'organisme,
un état d'acidose.

Les amateurs de bonne chère ne sont pas ceux,
chose curieuse, qui ont exprimé le plus fort leurs
craintes, lorsque les restrictions ont déferlé en
vagues successives sur le pays surpris. Pour
eux, la qualité prime la quantité, bien que ces
deux domaines définis par la gastronomie n'aient
rien de commun avec ceux de la physiologie de
la nutrition. Nous vous devons des explications.

Si un gastronome notoire parle de qualité, il
n'a en vue que certains mets fins, riches, substan-
tiels, souvent défendus par le médecin de fa-
mille auquel on obéit... très distraitement. Le
physiologiste, dont le rôle est de savoir ce que
deviennent les aliments dans l'organisme, dis-

